

Ministres d'une Alliance Nouvelle dans l'Esprit.

Bergers pour notre temps.

En accueillant la Parole de Dieu nous accueillons une nouveauté. C'est une Bonne Nouvelle, un Evangile. Jésus nous enseigne même qu'il nous fait renaître pour entrer dans cette nouveauté . Il l'exprime dans l'entretien avec Nicodème

« A moins de renaître d'en haut, nul ne peut voir le Royaume de Dieu . Nul s'il ne renaît d'eau et d'Esprit ne peut entrer dans le royaume des cieux. Ce qui est chair est chair , ce qui est esprit est esprit. »

Jésus veut faire entrer ses disciples dans un univers nouveau. Cette nouveauté concerne l'alliance ; elle concerne tout disciple de Jésus

.Le concile Vatican II nous met en perspective les deux alliances qui ont pour but d'inviter au salut non pas séparément mais en peuple, le peuple de l'alliance

« il a plu à Dieu que les hommes ne reçoivent pas la sanctification et le salut séparément, hors de tout lien mutuel ; il a voulu au contraire en faire un peuple qui le connaîtrait selon la vérité et le servirait dans la sainteté. C'est pourquoi il s'est choisi le peuple d'Israël pour être son peuple avec qui il a fait alliance et qu'il a progressivement instruit, se manifestant, lui-même et son dessein, dans l'histoire de ce peuple et se le consacrant.

Et il ajoute de suite

« Tout cela cependant n'était que pour préparer et figurer l'Alliance Nouvelle et parfaite qui serait conclue dans le Christ, et la révélation plus totale qui serait apportée par le Verbe de Dieu lui-même, fait chair. "Voici venir des jours, dit le Seigneur, où je conclurai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une Alliance Nouvelle ... Je mettrai ma foi au fond de leur être et je l'écrirai sur leur coeur. Alors, je serai leur Dieu et eux seront mon peuple. Tous me connaîtront du plus petit jusqu'au plus grand, dit le Seigneur" (*Jr 31,31-34*). Cette alliance nouvelle, le Christ l'a instituée: c'est la Nouvelle Alliance dans son sang (cf. *1Co 11,25*), il appelle la foule des hommes de parmi les Juifs et de parmi les Gentils, pour former un tout selon la chair mais dans l'Esprit et devenir le nouveau peuple de Dieu. Ceux, en effet, qui croient au Christ, qui sont "re-nés" non d'un germe corruptible mais du germe incorruptible qui est la parole du Dieu vivant (cf. *1P 1,23*), non de la chair, mais de l'eau et de l'Esprit-Saint (cf. *Jn 3,5-6*), ceux-là deviennent ainsi finalement "une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple que Dieu s'est acquis, ceux qui autrefois n'étaient pas un peuple étant maintenant le peuple de Dieu" (*1P 2,9-10*).

Voilà le mystère de l'alliance de Dieu avec son peuple. Dieu poursuit ,d'une alliance à l'autre le dessein de son amour : faire un peuple qui réponde à son amour. Pour servir sa réponse il appelle des ministres afin d' être serviteurs de cette nouvelle alliance, des ministres de l'Esprit qui suscite le peuple nouveau : « il arrivera , dit Pierre en citant le prophète Joël, dans les derniers jours, dit le Seigneur, que je répandrai mon esprit sur toute chair » ; Assurément à la parole des apôtres « le Seigneur adjoignait chaque jour à la communauté ceux qui trouvaient le salut » (*Ac 2/47*)

1 - L'alliance, c'est une initiative de Dieu

11 - L'ancienne

La première alliance est le fruit de l'initiative de Dieu et connaît plusieurs étapes . Avec Noé, l'alliance revêt le signe de l'arc en ciel qui veut unir Dieu à tous les vivants. Dieu n'attend en réponse que le respect de la vie du frère. Avec Abraham cette alliance se précise. Abraham est choisi pour être le Père d'une multitude (gen 17). Un signe est demandé à Abraham qui marque l'attachement de Dieu à sa personne , ce sera la circoncision. Cette même alliance est renouvelée avec Isaac et Jacob ;Au Sinaï cette alliance est scellée de manière solennelle après la sortie d'Egypte.

Quand Moïse demande à Dieu comment il s'appelle, il reçoit une réponse que nous pouvons traduire « je suis celui qui agit toujours ». Cela doit suffire à Moïse, de savoir que Dieu est celui qui intervient pour son peuple. Le nom donné par Dieu traduit son engagement envers le peuple qu'il a choisi. Ce peuple, il en fait « sa part personnelle » (19, 5), un royaume de prêtres et une nation sainte (19,6). Malgré les infidélités du peuple qui se traduit par la suite, Dieu ne reprendra jamais son alliance. Dieu continue d'agir pour son peuple à travers son souffle de vie, à travers l'Esprit.

C'est au peuple qu'incombe le devoir de garder l'alliance qui se traduit dans les commandements donnés au Sinaï , les dix paroles de vie et le culte sacrificiel.

Moïse est celui qui s'est tenu en face de Dieu , le visage voilé, et qui est donné au peuple pour le conduire dans la fidélité à l'alliance que Dieu vient de conclure.

Mais cette alliance est marquée par la fidélité à une loi à observer et par un culte extérieur ; elle est donc limitée, non par l'engagement de Dieu qui se donne de manière définitive, qui ne reprend pas sa parole, mais elle est limitée par l'impuissance des hommes à respecter l'alliance. Par eux-mêmes, ils n'ont pas la force de s'ajuster à Dieu. Quand viendra le temps de l'épreuve de l'exil les prophètes annonceront une alliance nouvelle plus intérieure : « je mettrai loi au fond de leur cœur »(Jr 31, 31-34)

12 - La nouvelle alliance

La lettre aux hébreux met en lumière une alliance nouvelle conclue entre Dieu et l'humanité. Alors il ne s'agit plus d'une fidélité à une loi écrite sur de la pierre, mais d'une vie dans l'Esprit. L'Esprit alors n'est plus la manière d'agir de Dieu ; il nous est donné. Il devient intérieur à nous-mêmes pour nous faire entrer dans une vie nouvelle par une liberté qui réponde à la liberté de Dieu, la liberté que Dieu a prise de nous appeler à la plénitude son amour.

Cette alliance est nouvelle. En effet **Dieu s'engage encore davantage**. Ses promesses ne sont pas seulement pour cette terre, elles nous assurent que nous entrerons dans le sanctuaire de Dieu. Le voile est déchiré, comme est déchiré l'humanité de Jésus . L'alliance n'est pas scellée par le sacrifice d'un animal, ; elle est scellée dans la vie donnée de Jésus : « tu n'as voulu , ni offrande, ni sacrifice.. , alors j'ai dit : me voici, je suis venu, O Dieu pour faire ta volonté » (He10/5-9)

Ce salut est un don de Dieu ; il n'est pas seulement pour un futur mais commence des aujourd'hui. Dieu nous fait entrer dans sa vie par grâce, par l'Esprit Saint qui travaille nos cœurs pour nous rendre semblables à Jésus donné au monde en sacrifice.

Alors chacun est capable d'accomplir le culte nouveau en faisant que sa vie devienne offrande agréable à Dieu. La loi nouvelle n'est plus écrite sur des pierres mais dans les cœurs de chair.

Saint Paul dans sa deuxième lettre aux Corinthiens nous le dit de manière très belle. Il considère la communauté de Corinthe comme une lettre du Christ écrite par l'Esprit Saint et qui est confiée à son ministère. 2 Co 3

13 -En Jésus l'alliance dans l'Esprit

131 Une vie sous l'Esprit

En méditant sur la vie du Christ nous découvrons une alliance nouvelle scellée dans l'Esprit. Elle se réalise dans la vie même du Christ, non pas comme un acte extérieur, mais dans son être même. Parce qu'il vit pleinement dans l'Esprit du Père, Jésus réalise dans sa personne l'union de la terre et du ciel. Il est constitué, « fait » alliance. En lui nous avons part à cette vie. « A ceux qui l'ont reçu, il adonné le pouvoir d'être enfants de Dieu » Jn 1/12. Si donc quelqu'un devient enfant de Dieu, il entre dans l'intimité du mystère trinitaire.

Tout l'Evangile témoigne comment Jésus se laisse façonner par le Père. Au baptême Jésus descend dans l'eau du Jourdain avec les pécheurs que le Père veut se réconcilier. C'est alors que l'Esprit descendit sur lui (Lc 3/22). L'Esprit ne quittera plus Jésus tout au long de son ministère : à l'heure des tentations il est poussé par l'Esprit, en Galilée il exerce son ministère dans la puissance de l'Esprit (Lc 4/14), rempli de l'Esprit de Dieu (Lc 4/18) son message et son action sont remplis de sa puissance, et c'est sous l'action de l'Esprit qu'il exulte de joie et de communion au Père qui réalise son œuvre. Sur la croix Jésus remet l'Esprit au Père. L'œuvre est accomplie sous la mouvance entière de l'Esprit du Père agissant dans le Christ

132 Une prière dans l'Esprit

Sa prière au silence de la nuit ou du désert est continuelle pour ses disciples, pour Pierre "Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés pour vous cribler comme froment; ³² mais moi j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas. Toi donc, quand tu seras revenu, affermis tes frères."(Lc 22/32). Saint Jean témoigne de la prière de Jésus dans la grande prière sacerdotale. Et la lettre aux Hébreux nous dit combien Jésus a prié : « aux jours de sa chair, ayant présenté, avec une violente clameur et des larmes, des implorations et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé en raison de sa piété, ⁸ tout Fils qu'il était, apprit, de ce qu'il souffrit, l'obéissance; ⁹ après avoir été rendu parfait, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent principe de salut éternel, ¹⁰ puisqu'il est salué par Dieu du titre de grand prêtre selon l'ordre de Melchisédech. He 5/7-9. C'est par la prière que Jésus cherchait à accomplir en lui la volonté du Père dans la puissance de l'Esprit

133 Un Esprit promis pour devenir alliance

L'Esprit qui agit en lui et qui agit en Marie depuis le début pour lui façonner un corps au monde, est promis par Jésus aux siens (Luc 12/12) ; Jn 14/17-26 ; 15/26 ; 16/13) Il ne garde pas l'Esprit pour lui. Il le promet aux siens. Ce qu'il a annoncé à Nicodème, se réalisera pour tous ceux qui écoutent la Parole de Dieu. Ce que l'Esprit a réalisé dans la vie de Jésus, il le réalisera ne chacun de nous, si nous nous prêtons à son action. Ainsi l'Esprit qui a réalisé en Jésus la rencontre de l'homme et de Dieu, réalisera cette même rencontre en chacun de nous en nous greffant sur la vie même du Christ.

En son corps, en sa prière, et par toute sa vie obéissante au Père il est devenu **le médiateur de l'alliance** nouvelle. En son corps offert en victime d'amour il a détruit la haine et donné la paix au monde, c'est la première parole du Ressuscité. Vivant près du Père il intercède

auprès du Père en faveur de ses disciples et de toute l'humanité. Il implore la puissance de l'Esprit chaque fois que les disciples font mémoire de sa Paque.

14 - Pentecôte naissance du peuple de la nouvelle alliance

L'esprit n'est pas donné à des individus pris isolément. Il est donné au peuple de la nouvelle alliance. Tous ceux qui reçoivent cet Esprit sont appelés à former un peuple, le peuple de Dieu au cœur du monde. La pentecôte et la vie de la première communauté chrétienne le manifestent

Acte 2 : La Pentecôte. Elle est une fête qui est en rapport avec l'alliance. Fête des moisson elle était devenue la fête rappelant l'alliance au Sinaï. Elle rassemblait des foules nombreuses venues de partout. La nouvelle alliance se caractérise par le don de l'Esprit. Les résultats sont visibles. Le groupe des disciples de Jésus en est transformé. Ces hommes qui avaient fui au moment de la passion, qui se cachaient par peur, osent se manifester devant tous. Ces hommes qui n'ont pas fait d'études et qui pratiquaient pour la plupart des métiers manuels deviennent des orateurs de telle sorte que tous les comprennent. Ils parlaient certainement avec conviction. Ils sont entrés dans quelque chose de neuf qui les transforme intérieurement. C'est l'œuvre de l'Esprit en eux.

Ils sont l'ébauche d'un petit peuple et pauvre et humble comme Dieu aime. Ces hommes ne peuvent s'appuyer sur leurs compétence, leur savoir, leur richesse. Ils comptent sur Dieu tel un Pierre tel un Paul. Leur assurance ce ne sont pas les exploits du Christ, mais Jésus et Jésus crucifié ressuscité par Dieu. Ils sont la nouvelle alliance dans la faiblesse du Christ suspendu à l'amour du Père. Ils sont alors, dans leur faiblesse, sacrement de la miséricorde du Père. Humbles et pauvres ils vivent la vie fraternelle considérant les autres supérieurs à soi, disposés à accueillir les autres comme des dons de Dieu. Ils prennent sur eux les faiblesses des autres comme a fait l'a fait le Christ (Ro 15/1-3). Une telle pauvreté et humilité conduisent à entrer dans l'Espérance théologique mise au cœur du disciple et de l'apôtre par l'Esprit (Ro 15/4-6). « De Dieu vient leur capacité » (2Co 3/5). C'est pourquoi ils marchent sans peur vers le futur, s'appuyant sur le Christ, sur sa Parole et l'œuvre de l'Esprit dans l'Eglise, « assurance que nous avons, grâce au Christ devant Dieu ». La parole et la communauté nous soutiennent dans l'Espérance (He 10/22-25)

L'œuvre de l'Esprit sera manifeste d'abord à Jérusalem, puis en Samarie jusqu'aux confins de la terre, par le ministère des apôtres.

14 -Marcher sous l'impulsion de l'Esprit (Ga 5/25)

Lorsque Paul doit trouver des arguments dans le premiers grand conflit qui secoue l'Eglise, il se réfère à la nouvelle alliance dans l'Esprit. Il des paroles fortes adressées aux galates qui se sont laissé tourner la tête par ceux qui voulaient les faire passer par la loi ancienne. « Vous avez rompu avec le Christ si vous placez votre justice dans la loi ; vous êtes déçus de la grâce. Quant à nous c'est par l'Esprit, en vertu de la foi, que nous attendons fermement que se réalise ce que la justification nous fait espérer » Ga5/4-5). Suit tout un développement sur les réalisations de la chair et les fruits de l'esprit. Et Paul conclut : « si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi sous l'impulsion de l'Esprit » (Ga 5/25)

C'est d'ailleurs la contemplation des merveilles que Dieu avait réalisées chez les païens qui avait permis à l'assemblée de Jérusalem de trouver une solution à ce conflit.

L'alliance est bien une alliance dans l'Esprit, réalisée par Jésus en sa propre chair, œuvre de l'Esprit en lui. L'Esprit continue cette oeuvre dans le monde forgeant le peuple de la nouvelle alliance dont nous sommes les ministres

2 Des ministres de l'alliance dans l'Esprit ¹

Les ministres de l'Esprit , à la différence du sacerdoce lévitique sont appelés par Dieu ; ils sont conduits à accueillir l'Esprit en eux pour être le sacrement du Christ médiateur. Le ministre doit donc parcourir le chemin du Christ qui se laisse conduire par l'Esprit au chemin de l'offrande soi-même au Père.

21- Une vie consacrée dans une disponibilité totale

Ce n'est pas seulement un oui qu'il prononce au Père mais la consécration de toute une vie à la volonté du Père. C'est dans ce sens qu'il faut comprendre le célibat sacerdotal . Ceux qui sont appelés à être prêtre, dit le concile, « *adhère au Seigneur par un amour sans partage qui convient profondément à la Nouvelle Alliance ; ils y donnent le témoignage de la résurrection du siècle futur* » (Nostra aetate) La vie du ministre de la nouvelle alliance est appelée à être transparente par l'action de l'Esprit afin qu'elle donne à voir, dans le monde, le Christ priant, le Christ entrant par le don de lui-même dans le sanctuaire de l'amour véritable. Si le prêtre venait à se proclamer lui-même il ne serait plus le ministre de l'Esprit qui agit en lui .

22 -Un sacrement reçu pour une transformation

Dans le sacrement de l'ordre il y a une transformation radicale, l'Esprit vient pour transformer une personne dans le sacrement de l'unique médiateur. Le sacrement de l'ordre est une transformation radicale de toute la personne pour qu'elle signifie la présence du Ressuscité au milieu de son peuple. A travers le prêtre , c'est le Christ qui préside la communauté, qui baptise, qui rend grâce. C'est par cette transformation qu'au fond nous avons les pouvoirs : pouvoir de nous donner pour donner la vie comme le bon pasteur. Ne faut-il pas qu'à travers nous les brebis puissent voir le Bon pasteur , que les affamés puissent trouver le Bon Pain de l'Espérance ? A travers nous c'est le Christ qui refait l'alliance de Dieu avec l'humanité et nous sommes obligés d' être le signe de l'initiative de Dieu et de la réponse de l'homme.

. « Par leur vocation et leur ordination, les prêtres de la Nouvelle Alliance sont d'une certaine manière, mis à part au sein du peuple de Dieu ; mais ce n'est pas pour être séparés de ce peuple, ni d'aucun homme quel qu'il soit ; c'est pour être totalement consacrés à l'oeuvre à laquelle le Seigneur les appelle(4). Ils ne pourraient être ministres du Christ s'ils n'étaient témoins et dispensateurs d'une vie autre que la vie terrestre, mais ils ne seraient pas non plus capables de servir les hommes s'ils restaient étrangers à leur existence et à leurs conditions de vie(5). Leur ministère même exige, à un titre particulier, qu'ils ne prennent pas modèle sur le monde présent(6), et en même temps il réclame qu'ils vivent dans ce monde au milieu des hommes, que, tels de bons pasteurs, ils connaissent leurs brebis et cherchent à amener celles qui ne sont pas de ce berceau, pour qu'elles aussi écoutent la voix du Christ, afin qu'il y ait un seul troupeau, un seul pasteur » Optatam totius 10 §3

23 - Une puissance reçue dans la prière

¹ « 2 Co 3/6 C'est lui qui nous a rendus capables d'être ministres d'une alliance nouvelle, non pas de lettre, mais de l'Esprit »

L'adoration fait alors partie essentielle de sa vie ; elle consiste à consentir tous les jours à cette transformation de lui-même par l'Esprit de telle manière quelle nous forme en sacrement. ²L'oraison est première, même avant l'action. « La connaissance de Jésus-Christ, son étude, l'oraison, voilà la première chose à faire pour devenir une pierre de l'édifice spirituel de Dieu » VD 13 ; « Si nous sentons en nous ce souffle divin, si nous apercevons une petite lumière si nous nous sentons attiré tant soit peu vers Jésus-Christ, ah ! cultivons cet attrait, faisons le croître par la prière, l'oraison, l'étude, afin qu'il grandisse et produise des fruits » VD 22 ; C'est dans l'oraison de chaque jour qu'il faut faire cette étude et qu'il faut faire passer Jésus-Christ dans sa vie. VD 28

24 - Demeurer greffés sur l'Esprit

L'efficacité, la fécondité est au rendez-vous si le ministre demeure greffé sur l'Esprit Saint. C'est à travers son style de vie que le Christ est manifesté au monde. C'est à travers sa parole, trempée dans la Parole, que le Christ veut faire retentir son message de vérité et d'amour. C'est à travers la relecture de sa vie et des traces de l'Esprit qu'il progresse dans la foi. Ainsi à travers des vies sacramentelles le Christ veut agir dans le monde. C'est à travers la prière du ministre dans l'Esprit que le Christ continue son intercession en faveur de l'humanité.

La fécondité de sa vie naît également de l'écoute attentive de ce que fait l'Esprit dans le monde. Le ministre de l'alliance nouvelle guette les signes de l'Esprit, il s'en nourrit, il s'en inspire pour conduire une action évangélisatrice avisée. A quoi servirait de courir partout au risque de se rendre en des lieux où l'Esprit n'a pas trouvé de cœurs ou de maisons accueillantes ? Le ministre de l'alliance qui écoute l'Esprit à l'œuvre dans les brebis devient dépendant des brebis. Il devient l'esclave des brebis.

Ainsi c'est toute l'existence du ministre de l'Esprit qui est modelée d'après le Christ bon Pasteur. Antoine chevrier pouvait dire, comme à partir de son existence, « le prêtre est un autre Christ ».

24 - Soutenu par l'Esprit et la communauté fraternelle

Sur ce chemin d'appartenance et de consentement au Christ, c'est l'Esprit qui soutient le ministre, et c'est en communauté de frères que nous nous épaulons car c'est dans la communauté réunie et oeuvrant au nom de Jésus que demeure l'Esprit du Père. Il y aurait contradiction à vouloir être sacrement du Christ par la richesses, la puissance ou une action « à son compte » isolée du presbytérium et d'une vie fraternelle.

Le Christ exposé au tabernacle rappelle au ministre qu'une vie exposée est le plus sûr chemin pour faire voir le mystère de l'amour et de la miséricorde.

3 – Une tâche : Permettre à la communauté de faire le chemin de l'alliance

² P.O 9 § 18 « Pour pouvoir accomplir avec fidélité leur ministère, ils doivent avoir à coeur de converser chaque jour avec le Christ Seigneur dans la visite et le culte personnel de la sainte Eucharistie ; ils doivent aimer les temps de retraite et tenir à la direction spirituelle. Bien des moyens, en particulier les méthodes approuvées d'oraison et les diverses formes de prière qu'ils choisissent librement, permettent aux prêtres de rechercher et d'implorer de Dieu le véritable esprit d'adoration, grâce auquel, avec le peuple qui leur est confié, ils s'uniront intimement au Christ médiateur de la Nouvelle Alliance ; comme des fils adoptifs, ils pourront alors crier : " Abba! c'est-à-dire: Père " Rm 8,15. »

Si le prêtre est « un frère au milieu des frères , membre de l'unique corps du Christ dont la construction a été confié à tous » , « le sacrement de l'ordre confère aux prêtres de la Nouvelle Alliance une fonction éminente et indispensable dans le peuple de Dieu, celle de pères et de docteurs » ? PO 4 §9

31 - L'eucharistie nous oblige à une vérité de disciple et d'apôtre

Dans l'eucharistie que préside le ministre, nous implorons l'Esprit saint sur le pain et le vin pour que l'histoire soit transformée ; mais nous implorons aussi l'Esprit Saint pour que la communauté soit transformée en charité plus grande. Celui qui préside doit se rappeler que c'est Dieu qui veut établir l'alliance de Dieu avec l'humanité. Il est au service de l'action de Dieu dans l'union la plus grande possible avec le Christ et ses frères. Comment vivre et actualiser le sacrement de l'alliance sans vivre en fraternité ? et comment communier au Christ sans être du bon pain de l'espérance que l'esprit veut susciter chez les pauvres ? de temps en temps lors de retraites il est bon de vérifier en quoi nous progressons dans la vérité intérieure, la justesse avec l'action salvatrice que nous actualisons dans l'eucharistie.

32 - Servir la réponse de la communauté à la Parole

321 - Ecouter et donner la parole

La parole que nous recevons, que nous contemplons est destinée à être partagée donnée au peuple . Le ministre de la nouvelle alliance est redevable au peuple d'une parole intelligible, mangeable. En cela il est « esclave » de son peuple, de sa culture, de l'étape où elle est parvenue dans sa croissance humaine et spirituelle. D'où l'importance de se situer dans l'Esprit Saint avant toute parole prononcée et tout en prononçant une parole. Personne ne peut dire Jésus-Christ et toucher les coeurs s'il n'est pas dans l'Esprit Saint. Et ce qui nous met dans l'Esprit Saint c'est la prière. Dans la prière l'Esprit nous fait théologien, il rend la Parole vivante et capable de parler au cœur des fidèles, dans une double obéissance au Christ des Ecritures et au Christ en train de prendre visage dans la communauté. Ainsi par la parole donnée et reçue se forme le Christ ; il continue de prendre forme et de naître. Sinon l'obéissance à la lettre des écritures peut condamner (Jn 5/46-47) et ne rien opérer dans l'Eglise.

322 - Vivre la présidence de l'eucharistie

Lors de l'eucharistie c'est la célébration du renouvellement de l'alliance de Dieu avec l'humanité. C'est alors la rencontre de deux libertés : celle de Dieu et de l'homme. Le ministre de l'alliance nouvelle doit permettre l'engagement de la liberté humaine devant la liberté de Dieu. Sinon il y a le risque de laisser la communauté à un exercice de piété.

Or dans l'eucharistie il s'agit de lui permettre le consentement à devenir par l'Esprit Saint le corps du Christ, transformé en son corps. Dieu alors donne sa sainteté à celui qui participe au repas pascal.³ Le ministre de l'alliance nouvelle se doit de favoriser la conscience eucharistique d'appartenance à Dieu , de donner autorité à Dieu sur sa propre vie. Il le fait si

³ «le renouvellement dans l'Eucharistie de l'alliance du Seigneur avec les hommes attire et enflamme les fidèles à la charité pressante du Christ. C'est donc de la liturgie, et principalement de l'Eucharistie, comme d'une source, que la grâce découle en nous et qu'on obtient avec le maximum d'efficacité cette sanctification des hommes dans le Christ, et cette glorification de Dieu, que recherchent, comme leur fin, toutes les autres oeuvres de l'Eglise. » PO 18 § 10

sa vie en cohérence avec sa manière de célébrer renvoie au seul médiateur qu'est le Christ, s'il est sacrement personnel du seul médiateur « s'il devient Celui qu'il mange », s'il devient victime avec le Christ, sacrifice du Christ dans son corps qui est l'Eglise. C'est l'actualisation dans l'histoire. La spiritualité du prêtre est pascale. Alors la présidence de l'eucharistie investit toute la vie de l'Eglise :

« Or, cette charité pastorale⁽³⁾ découle avant tout du sacrifice eucharistique ; celui-ci est donc le centre et la racine de toute la vie du prêtre, dont l'esprit sacerdotal s'efforce d'intérioriser ce qui se fait sur l'autel du sacrifice. Cela n'est possible que si les prêtres, par la prière, pénètrent de plus en plus profondément dans le mystère du Christ. PO 14

Présider l'eucharistie oblige à une vie eucharistique, à s'offrir avec le Christ chaque jour pour le salut du troupeau. Il préside le peuple dans toute sa vie, en laissant le Christ s'offrir en lui tous les jours pour le salut. Chez le ministre de la nouvelle alliance dans le sang du Christ s'opère une puissance de désapprobation très forte pour que se forme en lui le bon pain pour le peuple qui lui est confié.

33 - Servir la présence de la communauté au monde

Si le Christ est le serviteur de l'humanité, de la multitude des hommes, l'Eglise qui est son corps est devenue servante du monde. Elle n'est pas faite pour s'affermir elle-même mais pour affermir le Christ dans le cœur des gens et pour affermir le monde en chemin vers le Christ.

Pour réaliser ce service le ministre de l'Esprit qui veut réaliser l'alliance nouvelle doit permettre à l'Eglise de parcourir un chemin. Le chemin à parcourir est celui de l'alliance, c'est-à-dire le chemin de la conversation de Dieu avec sa créature. C'est un dialogue d'amour et de gratuité, dialogue où Dieu s'est engagé tout entier en la personne de Jésus.

Le ministre de l'Esprit doit aider l'Eglise à prendre l'initiative, même si le monde est peu engageant ou refuse le dialogue. Dieu a toujours repris et renoué le dialogue interrompu par l'infidélité et l'oubli de l'homme. Toujours en Jésus Dieu repart à la recherche de la brebis perdue, il parcourt le temple païen comme les lieux de péché.

C'est au ministre de l'alliance nouvelle de veiller, de se tenir sur le rempart pour éviter que l'Eglise se replie sur la liturgie, sur une religion privée sans référence à la vie publique, sur une religion à la carte. Il doit veiller à ce que l'Eglise ne rejette pas le monde mais au contraire l'accueille pour lui offrir le chemin du pardon et du salut.

Pour faire progresser le dialogue le ministre de l'alliance a trois terrains d'action :

- Veiller à ce que l'Eglise soit pauvre et humble. Il rappelle toujours que l'Eglise est le monde pardonné par Dieu. Nous avons été libérés par Dieu, et nous sommes témoins de ce salut qui vient de lui. Nous n'étions pas meilleurs que les autres. Nous avons été pardonnés par le Christ pour devenir témoins de son amour et de sa miséricorde. Le ministre rappelle donc à la communauté qu'elle est témoin d'un Dieu qui est pardon et tendresse et il l'invite à marcher et agir dans la gratuité.
- Veiller à ce que l'Eglise s'engage à libérer les hommes. L'Eglise doit ressusciter les morts, défendre les pauvres et les pécheurs, réintégrer les exclus. C'est un « hôpital de campagne ». Elle doit libérer les hommes du péché et de Satan, guérir les malades. Elle doit faire en sorte que Dieu règne dans les cœurs et le cœur de l'humanité. C'est le sens royal du peuple de Dieu : travailler à la transformation du monde.

- Veiller à la prière. Le ministre de l'alliance veille à ce que l'Eglise prie pour que le monde arrive à sa maturité et que chaque créature puisse, par toute sa vie, rendre gloire à Dieu.

Ainsi le ministre de la nouvelle alliance travaille pour que l'Esprit configure l'Eglise au Christ Serviteur de l'humanité par sa prière, sa consécration, son action libératrice en vue de l'avènement du royaume.

34 -Servir un horizon nouveau

L'alliance de Dieu avec l'humanité est nouvelle et définitive . Cette alliance donne naissance à un peuple nouveau et définitif. C'est l'Eglise des derniers temps. Cette Eglise est en chacun en sa plénitude et Dieu est en tous.

Sans doute avons-nous la tentation de retourner en Egypte. Mais nous devons conduire nos communautés vers leur avenir en donnant des signes messianiques, les signes de ce qui est définitif.

Les signes sont ceux de la justice faite au pauvres, la paix qui rejoint toute l'humanité, la connaissance de Dieu comme signe missionnaire Ce dernier signe doit être donné, indique souvent le P Chevrier. L'Eglise est loin d'avoir transmis la véritable connaissance de Dieu au monde.

Sur ce chemin des signes messianiques sont à encourager en sachant que, nous les ministres, nous sommes faibles, c'est pourquoi nous recevons tout comme un don. Et c'est ainsi que nous tournons nos communautés vers la gloire à laquelle elles sont appelées dans le corps glorieux du ressuscité.⁴ Leur destin et le nôtre est la gloire et la route pour y parvenir est celle des tribulations et de la souffrance dans l'histoire , c'est la route de Jésus le Crucifié ressuscité. « Forts d'une telle espérance, dit Saint Paul, nous sommes pleins d'assurance. »

Vatican II LG Chapitre 8 / 1⁵ et encore Unitatis Redingrato §3⁶

⁴ 2Corinthiens (BJ) 3: Or, si le ministère de la mort, gravé en lettres sur des pierres, a été entouré d'une telle gloire que les fils d'Israël ne pouvaient fixer les yeux sur le visage de Moïse à cause de la gloire de son visage, pourtant passagère, ⁸ comment le ministère de l'Esprit n'en aurait-il pas davantage?

⁵1964 Lumen Gentium 8:

Le Christ unique médiateur, crée et continuellement soutient sur la terre, comme un tout visible, son Eglise sainte, communauté de foi, d'espérance et de charité, par laquelle il répand, à l'intention de tous, la vérité et la grâce(9). Cette société organisée hiérarchiquement d'une part et le Corps mystique d'autre part, l'assemblée discernable aux yeux et la communauté spirituelle, l'Eglise terrestre et l'Eglise enrichie des biens célestes ne doivent pas être considérées comme deux choses, elles constituent au contraire une seule réalité complexe, faite d'un double élément humain et divin(10). C'est pourquoi, en vertu d'une analogie qui n'est pas sans valeur, on la compare au mystère du Verbe incarné. Tout comme en effet la nature prise par le Verbe divin est à son service comme un organe vivant de salut qui lui est indissolublement uni, de même le tout social que constitue l'Eglise est au service de l'Esprit du Christ qui lui donne la vie, en vue de la croissance du corps. (cf. *Ep 4,16*) (11).

C'est là l'unique Eglise du Christ, dont nous professons dans le symbole l'unité, la sainteté, la catholicité et l'apostolicité(12), cette Eglise que notre Sauveur, après sa résurrection, remit à Pierre pour qu'il en soit le pasteur (*Jn 21,17*), qu'il lui confia, à lui et aux autres apôtres, pour la répandre et la diriger (cf. *Mt 28,18* etc.) et dont il a fait pour toujours la "colonne et le fondement de la vérité" (*1Tm 3,15*). Cette Eglise comme société constituée et organisée en ce monde, c'est dans l'Eglise catholique qu'elle se trouve gouvernée par le successeur de Pierre et les évêques qui sont en communion avec lui(13), bien que des éléments nombreux de sanctification et de vérité subsistent hors de ses structures, éléments qui, appartenant proprement par don de Dieu à l'Eglise du Christ, appellent par eux-mêmes l'unité catholique. Mais, comme c'est dans la pauvreté et la persécution que le Christ a opéré la Rédemption, l'Eglise elle aussi est donc appelée à entrer dans cette même voie pour communiquer aux hommes les fruits du salut. Le Christ Jésus "qui était de condition divine s'anéantit lui-même prenant condition d'esclave" (*Ph 2,6*) pour nous "il s'est fait pauvre, de riche qu'il était" (*2Co 8,9*). Ainsi l'Eglise qui a cependant besoin pour remplir sa mission de ressources humaines, n'est pas faite pour chercher une gloire terrestre mais

Conclusion

Le ministre de la nouvelle alliance dans l'Esprit c'est cet homme, collaborateur de l'Esprit, qui s'est laissé appeler par Dieu et qui tente de consentir à l'Esprit pour qu'il forme en lui le disciple, l'apôtre, le pasteur d'un peuple nouveau, doté d'une alliance nouvelle. Par toute sa vie de consacré il donne la parole vivante dont il s'est nourri dans l'Écriture et l'écoute de l'Esprit à l'œuvre dans le monde. En s'appuyant sur l'Esprit et en collaboration avec lui dans sa vie il tente de configurer au Christ serviteur de l'humanité les communautés qui lui sont données. Sa joie est celle du berger qui voit croître ses brebis jusqu'à atteindre la stature de la vraie liberté du consentement à l'amour.

Gilles Gracineau

pour faire éclater aux yeux, par son exemple aussi, l'humilité et l'abnégation. Le Christ a été envoyé par le Père "pour porter la bonne nouvelle aux pauvres, ... guérir les cœurs meurtris" (*Lc 4,18*), "chercher et sauver ce qui était perdu" (*Lc 19,10*): de même l'Église enveloppe de son amour tous ceux que la faiblesse humaine afflige, bien plus, dans les pauvres et les souffrants elle reconnaît l'image de son fondateur pauvre et souffrant, elle s'efforce de soulager leur misère et en eux c'est le Christ qu'elle veut servir. Mais tandis que le Christ saint, innocent, sans tache (*He 7,26*) n'a pas connu le péché (*2Co 5,21*), venant seulement expier les péchés du peuple (cf. 1964 *Lumen Gentium* 8:

2Co 5,21), venant seulement expier les péchés du peuple (cf. *He 2,17*), l'Église, elle, qui enferme des pécheurs dans son propre sein, est donc à la fois sainte et appelée à se purifier et poursuit constamment son effort de pénitence et de renouvellement.

"L'Église avance dans son pèlerinage à travers les persécutions du monde et les consolations de Dieu¹⁴), annonçant la croix et la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne (cf. *1Co 11,26*). La vertu du Seigneur ressuscité est sa force pour lui permettre de vaincre dans la patience et la charité les afflictions et les difficultés qui lui viennent à la fois du dehors et du dedans, et de révéler fidèlement au milieu du monde le mystère du Seigneur, encore enveloppé d'ombre, jusqu'au jour où, finalement, il éclatera dans la pleine lumière.

⁶ 1964 *Unitatis Redintegratio* 3: Durant son pèlerinage terrestre, ce peuple, bien qu'il demeure en ses membres exposé au péché, continue sa croissance dans le Christ, suavement guidé par Dieu selon ses mystérieux desseins, jusqu'à ce que, dans la Jérusalem céleste, il atteigne joyeux la totale plénitude de la gloire éternelle.